

Contexte

En juillet 2013, le CBCB a publié une version révisée des règles définitives sur les banques d'importance systémique mondiale (BISM) qui précise la méthodologie d'évaluation des BISM, laquelle s'appuie sur les renseignements fournis par les plus grandes banques d'envergure internationale. Le score d'un indicateur particulier est obtenu en divisant la valeur de la banque considérée par le montant total des banques de l'échantillon pour cet indicateur inclus dans l'évaluation. Par conséquent, le score d'un indicateur de la banque considérée dépend des résultats et des renseignements fournis par d'autres banques d'envergure internationale. La version révisée a également apporté des éclaircissements sur les exigences de communication publique des douze indicateurs utilisés dans la méthodologie d'évaluation. Selon le préavis du BSIF publié en mars 2014, les six banques canadiennes désignées banques d'importance systémique intérieure (BISi) doivent également publier au moins les douze indicateurs utilisés dans le cadre d'évaluation fondé sur des indicateurs des BISM, comme l'exige le BSIF, pour les données de fin d'exercice 2014 au plus tard à la date de la communication publique des données financières du premier trimestre de 2015 de la Banque à l'intention des actionnaires. La communication publique des données pour les exercices se terminant après 2014 est exigée au plus tard à la date de la publication annuelle des données financières de la Banque à l'intention des actionnaires.

Cadre d'évaluation fondé sur des indicateurs des BISM

L'approche fondée sur des indicateurs répartit les douze indicateurs en cinq catégories. La pondération de chacune de ces catégories, présentées au tableau ci-après, représente 20 % de la cote globale d'évaluation attribuée aux banques BISM.

Catégorie (pondération)	Indicateurs (pondération)	Renseignements sur la catégorie
Activité transfrontière (20 %)	<ol style="list-style-type: none">1. Créances transfrontières (10 %)2. Engagements transfrontières (10 %)	Cette catégorie mesure l'importance des activités d'une banque en dehors de sa juridiction d'origine par rapport à l'activité globale des autres banques. Ces deux indicateurs démontrent que les conséquences internationales des difficultés financières ou de la défaillance d'une banque varient en fonction de sa part de créances et d'engagements transfrontières.
Taille (20 %)	<ol style="list-style-type: none">3. Expositions totales telles que définies par le ratio de levier de Bâle III (20 %)	Cette catégorie mesure la taille d'une banque. Plus la banque est importante, plus il est difficile aux autres banques de reprendre rapidement ses activités et plus la probabilité est grande que ses difficultés financières ou sa défaillance perturbent les marchés financiers sur lesquels elle opère. Les difficultés financières ou la défaillance d'une grande banque sont, en outre, plus susceptibles d'entamer la confiance envers l'ensemble du système financier. La taille est donc une mesure clé de l'importance systémique.

Catégorie (pondération)	Indicateurs (pondération)	Renseignements sur la catégorie
Interdépendance (20 %)	4. Actifs dans le système financier (6,67 %) 5. Passifs dans le système financier (6,67 %) 6. Titres en circulation (6,67 %)	Cette catégorie mesure l'interdépendance des banques. En raison du réseau d'obligations contractuelles dans lequel les banques évoluent, les difficultés financières d'un établissement peuvent fortement accroître la probabilité de difficultés d'autres établissements. L'impact systémique d'une banque devrait être positivement corrélé avec son interdépendance vis-à-vis des autres établissements financiers.
Substituabilité / infrastructure financière (20 %)	7. Actifs sous garde (6,67 %) 8. Activité de paiement (6,67 %) 9. Valeurs des transactions placées sur les marchés obligataires et boursiers (6,67 %)	Cette catégorie mesure la capacité d'autres institutions à fournir les mêmes services qu'une banque défailante (comme l'offre de substituts). Ces trois indicateurs mesurent aussi la dominance d'une banque sur l'infrastructure financière où elle opère. Plus la banque a un rôle important dans une ligne de métier donnée ou comme prestataire de services dans l'infrastructure financière sous-jacente (systèmes de paiement par exemple), plus les perturbations résultant de sa défaillance seront grandes en matière d'insuffisance des services et de réduction de la liquidité des marchés et de l'infrastructure. De même, le coût que représentera, pour la clientèle de la banque défailante, la recherche d'un service identique auprès d'un autre établissement risque d'être plus élevé lorsque la banque détient une large part du marché pour ce service.
Complexité (20 %)	10. Valeur notionnelle des dérivés de gré à gré (6,67 %) 11. Actifs de niveau 3 (6,67 %) 12. Titres détenus à des fins de négociation et disponibles à la vente (6,67 %)	Cette catégorie mesure la complexité d'une banque. L'impact systémique des difficultés financières ou de la défaillance d'une banque est, en toute logique, corrélé positivement à sa complexité d'ensemble, à savoir sa complexité commerciale, structurelle et opérationnelle. Plus une banque est complexe, plus les coûts et délais nécessaires à la résolution de sa défaillance seront importants.

Le score BISM pour l'exercice 2014 de la Banque n'a pas été établi pour le moment, mais pour l'exercice 2013, la Banque se situait sous les scores de seuil des tranches pour les BISM. Le tableau ci-après présente les résultats des douze indicateurs en ce qui concerne la Banque.

INDICATEURS BISM		<i>Aux</i>	
(en millions de dollars canadiens)		31 octobre 2014	31 octobre 2013
Catégories (pondération)	Indicateurs		
Activité transfrontière (20 %)	Créances transfrontières	376 172 \$	314 680 \$
	Engagements transfrontières	328 043	288 213
Taille (20 %)	Expositions totales telles que définies par le ratio de levier de Bâle III	1 092 955	965 841
Interdépendance (20 %)	Actifs dans le système financier	90 893	73 861
	Passifs dans le système financier	43 644	30 080
	Titres en circulation	257 098	209 370
Substituabilité / infrastructure financière (20 %)	Actifs sous garde	338 241	332 567
	Activité de paiement	21 283 645	19 635 624
	Valeurs des transactions placées sur les marchés obligataires et boursiers	18 485	15 823
Complexité (20 %)	Valeur notionnelle des dérivés de gré à gré	5 980 550	4 711 309
	Actifs de niveau 3	3 022	2 765
	Titres détenus à des fins de négociation et disponibles à la vente	66 711	52 841